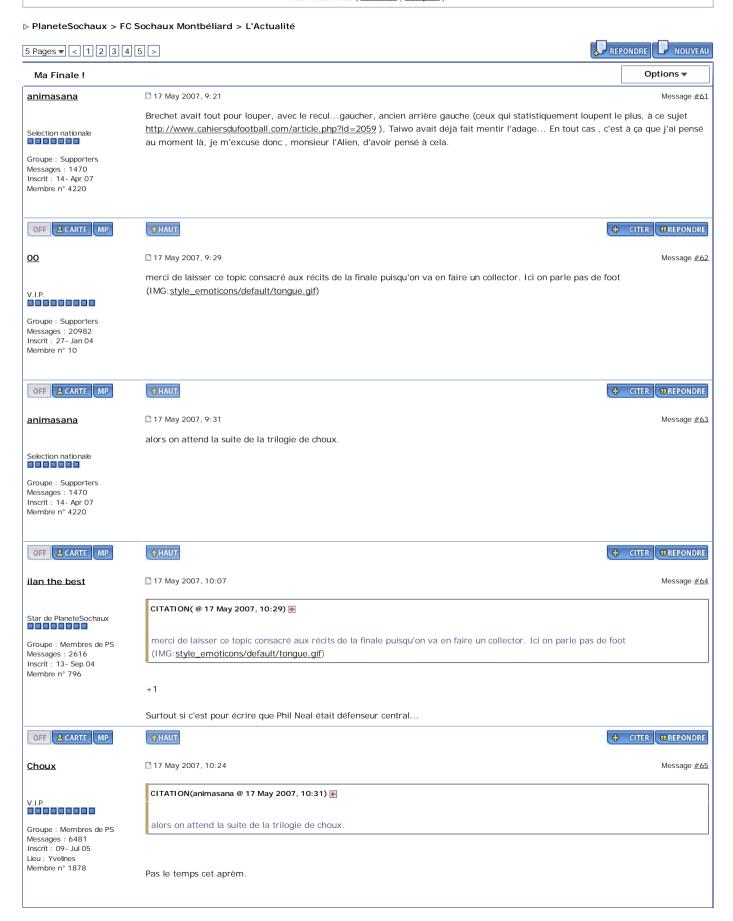
http://web.archive.org/web/20080609051344/www.planetesochaux.co...

Generated by Foxit PDF Creator © Foxit Software http://www.foxitsoftware.com For evaluation only.



Bienvenue invité (Connexion | Inscription)



Ce soir, si ca vous intéresse.

francky277

OFF A CARTE MP

17 May 2007, 15:00

Message #66

ir ariolty 27

Boujour à tous amis sochaliens. Voila je me lance

En repérage

Groupe : Supporters Messages : 1 Inscrit : 14- May 07 Membre n° 4556 Départ à 17 heures gare lille flandres direction Paris, et oui lillois depuis deux ans (pour le taff) mais toujours supporter sochaliens dans l'ame.

Je n'aurais rater cette final pour rien au monde, qu'on la gagne qu'on la perde je me devais d'y etre présent.

18 Heures arrivé à la gare du nord, direction stade de france par le RER B et là bonne surprise je tombe sur un grouppe de supporter sochaliens (la famille complète) bien sympa et en plus pas trop de marseillais.

Un quart d'heure plus tard arrivé pas loin du stade de france mais la par contre que des marseillais (les souths winners avec leurs T-shirt orange pas mal du tout d'ailleurs)

Petit chambrage classique mais rien de très méchants, arrivé tribune sud ou je retrouve ma soeur et une de ces copines. Que je remercie d'ailleurs car c'est elle qui nous as obtenu les places pour cette fameuse finale.

Arrivé dans le stade aux alentours de 18 h 45, et la surprise le stade est deja plutot bien remplis (les virages en tout cas).

Finale de la gambardelle 1-0 pour l'AJA, (IMG: style emoticons/default/sad.gif) seulment quelques minutes après notre arrvé
égalisation des sochaliens et la surprise bonne ambiance, le virage a l'air de bien répondre, je me dis que c'est de bonne augure pour
la suite

Victoire des jeunes, (IMG: style emoticons/default/fcsm1.gif) donc je me dis au moins en repartira pas brdedouilles.

Viens le moment de cette fameuse Finale avec Une marseilaise reprise de tout mon coeur mais un peu décu car je pensais en avoir la chair de poule mais la ca a pas rendu super.

Début de match difficile, mauvaise relance, défense fébrile et au bout de 5 minutes.... but de Cissé (avec ca coupe style j'ai déja gagné), explosion des marseillais, moi enfoncé dans mon siege je suis degouté, mais il rest du temps rien n'est perdu.

Et la je ressent deux sentiments je repense à la finale de monaco, et j'espere qu'on va pas ce prendre une raclé et je pense également au match de Marseille et je me dis qu'on avais aussi marqué to et on avais perdu.

10 minutes de jeu, barre de Grax, je me dis merde on est pas vernis, ensuite bon passage des sochaliens sans etre transcendant il tienne bien le ballon et L'OM est plutot amorphe.

Arrive la mi-temps, le temps de s'enfiler un petit casse dal et une petite mousse, le moral de mon petit groupe n'est pas au beau fixe, mais on se dis que rien n'est perdu

Arrive la deuxieme mi-temps et la sochaux commence vraiment a prendre le dessus, tant au niveau physique que technique, je trouve jerome leroy énorme sur son côté droit, et petit à petit on commence à y croire, je me dis que l'OM n'a plus rien gagné depuis 15 ans, il semble qu'il est peur de gagné et ne save plus gérer un finale.

Vient se but de Dagano de la tete, Explosion de joie dans le tribune, énorme soulagement, on y croit de plus en plus.

Bonne nouvelle on entend plus les marseillais, et la tribune sud pousse son équipe comme jamais, je sens que je suis en train de me défoncer la voie mais pas grave s'est pour la bonne cause

Prolongations but de Cissé encore de la tete, tout le monde est abattu les marseillais présent aux abords de la tribune commence à chambrer et quelques tensions apparaissent.

Etant assez superstitieux, je me dis tiens c'est byzarre à chaque mi-temps il y a eu un but du coté de notre tribune donc pourquoi pas l'égalisation de sochaux dans la seconde mi-temps de la polongation.

A 5 minutes de la fin but de Le Tallec (IMG:style_emoticons/default/fcsm4.gif) (IMG:style_emoticons/default/fcsm2.gif), et la ca redevient de la folie dans la tribune, les marseillais sont dépités. Et chez nous c'est l'espoir qui grandit de plus en plus.

Arrive la séance de tir au but et par chance ils seront tiré de notre coté, je me dis c'est bon on va les battres, je vois que c'est Ziani qui s'avance pour tirer le premier péno, l'angoissse devient monstrueuse je repense à tout la tapage médiatique qu'il y a eu, il s'élance et marque je me dis c'est bon on va gagner.

On passe a la mort subite, Brunel marque, un marseillais avance pour tirer, je ne regarde pas, je regarde le ciel du stade de france et là j'entens le tribune se soulever de bohneur.

ENORME on a gagné, j'en reviens pas , j'ai l'impression que je reve et que je vais me réveiller, ma soeur me saute dans les bras avec sa copine (IMG: style-emoticons/default/fcsm2.gif) d'ailleur elle s'explose la lèvre sur ma tete, tellement on est hystérique.

A peine le temps de redescendre sur terre les Marseillais ont deja tous quittés le stade le france, et la on s'apercoit du Fair Play de ces supporters, bref c'est pas grave il nous ont laissés le stade de france à nous.

Ensuite l'hymne de sochaux commence à résonner, d'habitude je trouvais cette hymne ringards et désuet mais ce soir c'étais différent tout le monde reprenais le refrain encore une fois MAGIQUE.

Encore plus beau qu'une marseillaise, à chaque refrain j'entendais résonner le stade de france des ALLEZ SOCHAUX ALLEZ SOCHAUX.

Ces moments resteront a jamais gravés dans ma mémoire,

Merci Sochaux pour ce moment.

Merci aux supporters pour ce moment de communion,

MERCI MERCI MERCI

Viens le moment du retour, ma soeur et son amie reparte en Bus et moi j'ai rendez vous chez mon Cousin pour passer la nuit a paris. On s'étais donné rendez vous à une bouche de métro, et la je reçois les félicitations de nombreux Parisiens, très sympa qui me félicite et qui me dise qu'on a mérité notre victoire (IMG: style_emoticons/default/fcsm4.gif)

Vous en avez rêvé Sochaux la Fait

OFF A CARTE MP

*HAUT



<u>Akim</u>

🗋 17 May 2007, 15:13

mon tour donc...

Message #67

V.I.P.

Groupe: Supporters Messages: 6725 Inscrit: 18- Jul 04 Membre n° 624 La nuit fut courte mais le lever fut soudain et plein d'entrain. Il est 7 heures. Le départ du bus est annoncé à 10 heures. Ces trois heures ne furent pas de trop pour préparer le ravitaillement pour ce voyage, qui dans mon esprit allait marquer l'histoire de notre

En tout cas, bravo à tous pour ces récits. Cela donne la chair de poule en les lisant. On se dit alors qu'on est fiers d'être sochaliens. A

région.

7H30 : petit déjeuner devant la télévision pour tenter d'apercevoir un reportage concernant le match. Et bizarrement, c'est l'OM dont

on parle...

8H : il est temps de s'habiller aux couleurs de notre équipe et d'aller faire les courses. A Leclerc, quelques maillots sochaliens fleurissent. On sent que se prépare une journée spéciale.

9H : il s'agissait de préparer assez de nourriture pour le voyage pour ma soeur et son amie. Ma soeur s'occupe de tout.... J'ai longtemps hésité avant d'acheter l'Equipe, mais je me suis abstenu sachant que les media avient fait de l'OM le favori de cette finale.

9H30 : les sacs sont prêts et nous devons récupérer l'amie de ma soeur devant le terminus.

9H45: Arrivée au stade Bonal... le monde jaune et bleu est en effeverscence. Au moment d'entrer sur le parking sud, on s'aperçoit que notre bus (le n°11) s'en va...10 minutes avant le départ initial. On ne le reverra plus. Je ne m'inquiète pas. Je suis zen. Je demande des renseignements aux différents chauffeurs de Bernard Voyages, qui ne comprennent rien à ce que je leur dis. Normal, ils sont allemands. Il ne reste que quatre bus sur le parvis Sud. Le stress ne m'envahit toujours pas...je sais que je partirai, en bus, en train ou en voiture...je serai au Stade de France ce samedi 12 mai 2007. Finalement, la responsable française de Bernard Voyages nous trouve trois places dans un bus. Le périple commence de la plus belle des manières et je sais déjà qu'on va gagner.

10H30 : Départ du bus. Nous sommes accueillis chaleureusement par les sochaliens. C'est un bus rempli de personnes matures qui feuilletent lentement leurs journaux. Nous allons nous mettre dans le fond à côté de deux jeunes suisses qui vont se révéler comme des jeunes extras. Le bus est drôlement calme. Les gens conservent leur voix pour le soir du match. Ca rigole, ca chambre... çà boit.

13 heures : première pause : la pause déjeuner juste après l'entrée sur l'Autoroute. L'aire est jaune et bleue mais certains maillots marseillais sont présents. Ils bombent le torse fiers de porte ce maillot. Je me dis que juste pour cela, juste pour le chambrage de mon collègue et des mes élèves, le FCSM DOIT s'mposer.

13H30 : On reprend la route. La sieste s'impose... Réveillé par un ami dans un autre bus, qui avait déjà liquidé 2 bouteilles de whisky à quatre. L'ambiance de leur bus était différente de la nôtre : cris, chants. Le nôtre était calme... Le calme avant la tempête.

16H: Deuxième arrêt. Trois bus sochaliens sur l'aire de repos. On sait qu'on ne sera pas au stade pour le début de la finale des jeunes pousses.

16H30 : On reprend la route. La tension monte et dans le fonds, on commence à chanter pour échauffer les cordes vocales. Nos amis suisses sont très très chauds. Ils lancent chants sur chants et le bus peine à les reprendre. On s'approche de Saint Denis et les bouchons commencent. Les voitures aux couleurs sochaliennes nous dépassent et klaxonnent, alors que les parisiens nous encouragent.

18H: Arrivée au stade de France mais.... on y entrera à 19H15. Le chauffeur n'a pas daigné nous laisser descendre. On a tourné en rond durant 1H15, les nerfs à vif car nos jeunes jouaient au même moment. Durant cette heure et quart, je passai plusieurs coups de fils pour savoir comment évoluait le score. On est passés côté marseillais, une marée blanche et bleue s'abattait sur Paris. On se dit alors: on va devoir être fort les 20 000 sochaliens et solidaires.

19H05 : On est arrivés, rue des fillettes. On descend et à 5 on met le feu. On demande aux parisiens de nous supporter. Ils klaxonnent pour accompagner nos chants. On arrive à proximité du stade, beaucoup de maillots de blancs, quelques maillots jaunes. On chante encore et toujours, les sochaliens nous suivent...

19H15 : on entre au stade. On récupère des drapeaux et on monte quand le peuple sochalien explose. Nos jeunes l'ont fait. Je me dis à cet instant. Et de une...

19H45: une heure avant le début de la rencontre, le stade est déjà bien rempli. Je commence à manger car durant le match, cela s'avérera impossible.

20h : Teddy arrive sur la pelouse. Quel engouement ! Nos joueurs le suivent quelques minutes plus tard. Les joueurs olympiens en font de même, mais eux sont suivis par la caméra du stade... encore un coup des media.

20H40 : La Marseillaise retentit. La chair de poule ne m'envahit pas.

20H45 : Je vois Jacques Chirac avec les jumelles. Il encourage chaleureusement nos joueurs. On est prêts. Dagano est titulaire. Je ne comprends pas ce choix, tout comme celui d'Isabey.

20H50 : c'est parti. La finale débute...mais de la plus mauvaise des manières. On rend tous les ballons aux marseillais. On va s'en prendre un... et voilà. Cissé marque. Je baisse la tête mais je me dis qu'il ne faut pas. J'encourage de suite après avoir invectivé nos joueurs pour ce début de match catastrophique.

Nos joueurs se rassurent en conservant le ballon et Grax touche la barre. Les supporters de Marseille ont eu très très peur.

Notre première mi-temps est pas mal, mais cela manque encore de gnac. La seconde est meilleure. On archi domine durant 20 minutes. Leroy se complique la vie... Les marseillais sortent enfin et après avoir dominé, Richert nous sort l'arrêt du temps réglementaire face à Niang. 4 minutes plus tard, on égalise grâce à une action de toute beauté. La joie de Moumouni est belle à voir.

On sent qu'on peut gagner ce match. En tout cas dans les tribunes, on est présents. Ca chante, ca pousse, ca crie...

On arrive à la prolongation et l'entame est toute aussi catastrophique. Cissé score encore... je ne crois plus tant en général les équipes qui jouent en finale ne gagnent que peu souvent. Les équipes changent de camp. J'imagine...., non je ne peux pas. Je dis qu'il faut les pousser, ils ont besoin de nous. Ziani se prend la tête avec Cissé et là il prend la mesure de son match moyen. Il nous délivre une passe pour Le Tallec qui marque un but magnifique. On sait dès lors que cette coupe nous reviendra.

Tirs aux buts : Teddy est fort, très fort même. On va la gagner.

Les tirs s'enchaînent... et nous voilà à Bréchet. Je me dis quel symbole que ce soit le capitaine courage qui puisse clôturer les TAB.... et patatra...

J'explique à l'amie de ma soeur que c'est la mort subite. Il faut souligner que c'est son premier match de foot dans un stade.

Brunel marque...

Zubar s'avance et Teddy nous sort un arrêt de toute beauté... Le public sochalien exulte. Je savoure ce moment UNIQUE car on a gagné devant toute la France une finale que l'on a dominée...

MERCI SOCHAUX!

OFF A CARTE MP

⊕ HAUT

+ CITER #REPONDRE

Follow Lau'

17 May 2007, 21:30

(IMG: style emoticons/default/fcsm1.gif)

Message #68

V.I.P.

Groupe : Membres de PS Messages : 12873 Inscrit : 13- Feb 04 Lieu : en route Membre n° 169

CITATION

Samedi en 12 : Fin de dodo à 0600, nuit courte car travail jusqu'à 23h la veille

Décollage avec mes 2 acolytes à 7h pour rallier sochaux.

220km plus tard grosse envie de pipi mais quick fermé (tu m'étonnes à 0930)

On se rend donc vers les bus le long de bonal avec l'espoir d'avoir des waters dans les bus, mais non, on craint le pire. Finalement, on s'est gourré de bus : les tout pourri sont pour le SC alors que ceux de Bernard Voyages (achtung : plaques allemandes) sont tout confort et avec wc (quel luxe). Le chauffeur (qui ressemble à la boule dans Fort boyard) ne parlant pas français, on s'est improvisé interprètes pour l'occaz méga lol !

L'est et le supplément sont distribués gratos dans les bus. Voisin de siège très sympa (une famille dont le fils se nomme William). Ils n'ont d'ailleurs tjrs pas compris pourquoi on venait de si loin et surtout pour sochaux, lol. La maman m'a offert des bonbons pour la gorge au retour : geste salutaire vous pensez bien.

7h de bus pour enfin arriver à paname (tapage de cartes dans le bus)

Paris, enfin paris après avoir fait tout le périph' embouteillé.

Direction le centre ville et la madeleine pour aller chez fauchon (fête des mères le lendemain) puis Champs-Elysées pour un avalage de mcdo et un tour au disney store.

Arrivée au Stade de France vers 2015-2030. Vu de 00 et 1e bonne nouvelle, la gambardella est sochalienne! Qq coucous à des psiens déjà en place puis direction nos sièges. Déception, pas de drapeau. On réussira à en piquer un à la miss devant nous (la copine de ninonette en fait, lol).

Tifo foiré et marseillaise pas trop chantée faute de lacunes en matière de paroles (sorry guys!)

On a gagné : hystérie, cris, larmes et embrassades. On est passé de l'enfer au paradis !

Je revois des psiens en larme : bécotages, tapages de mains et larges sourires car on a entubé de la sardine propre en ordre. Clyde et Nico heureux comme jamais (becs humides)

On partira de paris à 0130 soit avec 30' de retard (2 lascars n'arrivant pas, il a bien fallu les attendre).
6h de bus, arrivée à bonal avec le soleil puis retour à la maison: plus que 220 km et 2.60 euros de péage!
En rentrant, retrouvailles de parents en larmes de bonheur (toute la famille est convertie), cadeau fauchon (maman contente) et puis dodo à 13h environ...

SMS de chambrage à un copain converti à la mafia ciel et blanc : bonheur total.

Fatigue encore présente aujourd'hui mais quel bonheur!

Merci Sochaux, on ne pouvait rêver meilleur scénario!!!



- (2000)

17 May 2007, 22:19

CITER BREPONDRE

Message #69

CITATION(@ 17 May 2007, 10:29)

merci de laisser ce topic consacré aux récits de la finale puisqu'on va en faire un collector

Star de PlaneteSochaux

slow pulse boy

Groupe: Supporters Messages: 2867 Inscrit: 25- Sep 06 Lieu: Gagny Membre n° 2979

Je me copie-colle ici, alors.

Ce 12 mai 2007, l'avant-match commence réellement à la Gare du Nord, là où je repère les premières exhibitions de jaune et bleu. Je suis un père et son fils d'une dizaine d'années dans la rame de RER et nous échangeons quelques mots pendant le voyage. Il est là pour faire plaisir à son fils ; son club de cœur à lui, c'est Nantes. J'ai à peine le temps de compatir que nous arrivons déjà. A la descente de la rame, supporters sochaliens et marseillais discutent paisiblement jusqu'aux tourniquets ; là, la police indique la direction du stade aux marseillais et impose un détour aux sochaliens pour rejoindre « leur » côté. C'est donc parti pour une promenade dans la zone d'activité de Saint-Denis qui nous fait rejoindre... la gare de l'autre RER. En chemin, je fais connaissance avec un premier membre de Planète Sochaux, Boz.

Notre petit groupe passe devant un café tellement bondé qu'un client boit son pastaga sur le pas de la porte. « Vous venez de là-bas, de Franche-Comté » ? Certains hochent la tête. « Le voyage retour va être long, alors ». Un peu plus loin, un groupe gesticule devant le coffre d'une voiture, ouvert sur une glacière que je soupçonne d'être déjà vide, et nous lance des « allez Sochaux » hilares. Encore plus loin, c'est moins fin : ça braille et ça annonce des scores fleuves. Un bus ciel et blanc passe, les adultes nous font coucou, les gamins nous font des doigts d'honneur.

Après un bon quart d'heure, nous arrivons aux abords du stade et décidons de saisir notre dernière possibilité avant longtemps de boire de la vraie bière, tant pis pour le début de la Gambardella. Puis on se sépare peu après l'entrée du stade, mes compagnons de route étant en tribune basse et moi en intermédiaire.

La première image de football que je vois est celle d'une tête sochalienne sauvée sur sa ligne par un défenseur auxerrois. On joue depuis vingt minutes. Je gagne ma place numérotée. Personne à ma gauche, personne devant, personne derrière et l'escalier à droite. Je m'installe comme le pauvre type dans une pub pour un déodorant. Face à moi, le virage marseillais est déjà au trois-quarts ciel et blanc, le quatrième étant orange – la couleur des South Winners. Le virage entier est en mode « cerveau reptilien » : il encourage les blancs et siffle les jaunes.

Sochaux domine de la tête et des épaules mais se montre maladroit dans la finition. Et sur une de ses rares incursions dans le camp adverse c'est Auxerre qui ouvre le score : coup franc à l'angle de la surface, passe à ras de terre dans l'axe, reprise du plat du pied – pensez à celle de Benzema contre l'Autriche, en version poussive – déviée par une jambe sochalienne avant de toucher le poteau et de rentrer ; un but heureux qui offre à l'AJA un avantage immérité à la pause.

Le jeu reprend comme s'il ne s'était pas arrêté. Sochaux monopolise encore plus le ballon, Auxerre se recroqueville sur son but et finit par craquer : débordement côté gauche de Konki (l'arrière gauche international qui ressemble à Mavuba), centre au second poteau pour le meilleur joueur du match, Tulasne, qui égalise.

Quelques minutes passent, le match s'équilibre. Alors qu'Auxerre obtient un coup franc à trente bons mètres du but adverse, je me retourne un bref instant pour voir si la tribune s'est garnie derrière moi. Retour au match, Dreyer repousse droit devant lui une lourde frappe que je n'ai pas vu partir, un joueur adverse qui a suivi loge le ballon sous la barre.

J'imagine mal comment des adolescents pourraient revenir une seconde fois au score en seulement un quart d'heure. C'est pourtant ce qu'ils vont faire. Un joli mouvement collectif côté droit aboutit à un centre à ras de terre devant le but. Ni le sochalien qui se jette ni le gardien auxerrois ne touche le ballon et Privat, venu fermer au second poteau, marque dans un angle impossible et fait fermer leur bouche aux chambreurs d'en face. Avec un mental pareil à cet âge, il n'est pas exclu qu'un jour certains fassent pleurer Old Trafford...

Les héros sont fatigués. Quant à Auxerre, qui n'a pas été capable de produire de jeu jusqu'ici, ce n'est pas maintenant qu'ils vont s'y mettre. Cinq minutes de baballe plus tard, l'arbitre siffle donc la fin du match. Le speaker annonce alors que selon le règlement, il n'y

aura pas de prolongation.

C'est Auxerre qui commence la séance de tirs au but, qui se déroule – bonne nouvelle – côté virage sochalien. Je me souviens alors que je peux prendre des photos avec mon téléphone. Histoire de ne pas porter la poisse, je décide de photographier un tir auxerrois, le troisième. Dreyer le repousse. Bon à savoir.

Ce sera le seul échec de toute la série. Cinq tirs plus tard c'est le capitaine Marvin Martin – dont les parents ont un peu trop écouté Bobby Lapointe – qui parachève le sans-faute sochalien. Et d'une !

Entracte. Les pissotières les plus proches sont condamnées, va falloir prendre ses précautions. Aller dans la travée d'à côté, pisser, boire, manger, retourner pisser, prendre une nouvelle conso à emporter dans les tribunes. Mes voisins sont arrivés. Un grand type longiligne monte l'escalier, j'entends crier derrière moi « ouais, JMB! ». Un administrateur du forum ; l'ouverture que j'attendais. Après qu'il ait regagné sa place, je le rejoins et me présente. En retour, il me montre des gens du doigt en me donnant leur nom ; dans le brouhaha j'en comprends une petite moitié. Je serre deux ou trois mains, dont celle de Clyde. Clyde, c'est le président de l'association Planète Sochaux. C'est aussi lui qui m'a procuré ma place, c'est donc grâce à lui que je suis là, bien placé dans une tribune amie ; je ne me voyais vraiment pas risquer d'assister au match entouré de supporters marseillais.

Le stade est bien rempli désormais, le speaker annonce d'ailleurs un record d'affluence pour une finale de coupe – il se ravisera à la fin du match en parlant de record absolu. A vue de nez, le public est composé pour 60% de marseillais, 30% de sochaliens et 10% d'huiles qui n'ont pas payé leur billet. Il va falloir du cœur pour exister dans la bataille des tribunes.

Le Stade de France étant tout sauf un chaudron, à chaque fois que la tribune donne de la voix on n'entend qu'elle. L'équipe sochalienne est donc présentée au public qui scande les noms des joueurs, puis c'est au tour des marseillais ; numéro un : Cédric Enc**é, numéro deux et capitaine : Habib Enc**é ; numéro trois... vient ensuite la marseillaise qu'une partie du public chante comme de coutume trop vite.

- « ...entendez-vous dans les féroces soldats... »
- « ...égorger nos fils et n-aux armes, citoyens! »

Après que l'apparition de Jean-Claude Plessis sur les écrans géants ait déclenché la première véritable bronca côté marseillais, le président Chirac se fait ensuite présenter les joueurs. Outre les joueurs les plus médiatiques, les trois nigérians (Afolabi, Taïwo et Oruma) semblent bénéficier d'une attention particulière du chef de l'Etat.

Fin du protocole. Alors que l'arbitre s'apprête à donner le coup d'envoi, je me rends compte qu'Isabey n'est même pas sur la feuille de match

Le match semble bien commencer. Dès la 3e minute, Beye désosse Dagano qui l'avait passé. Cela mérite un avertissement, mais M. Poulat ne veut sans doute pas sortir les cartons trop tôt et il a raison; premier coup franc intéressant pour Sochaux à l'angle de la surface. Cinq minutes plus tard, c'est un Jérôme Leroy désemparé qui, d'une passe en retrait mal assurée, lance Cissé, heureusement rattrapé par un Afolabi aussi rapide que lui.

Qu'a t-il bien pu se passer entre-temps ? Côté gauche, Ziani a botté le coup franc dans les gants de Carasso. Sur l'action suivante Taïwo et Niang, en surnombre face au seul Pichot, ont combiné et lancé le nigérian; celui-ci a remis à Nasri à l'intérieur, petit centre en cloche pour la tête de Cissé. Afolabi, N'Daw puis Bréchet ont toujours eu un temps de retard. Voilà comment Marseille a ouvert le score, tout en faisant culpabiliser la moitié de l'équipe jaune et bleue.

La loose semble continuer quand Richert glisse en bottant une sortie de but. Pendant que 50 000 crétins se gaussent, le ballon parvient à Grax qui envoie valdinguer Zubar sur un contre favorable et lobe Carasso sorti n'importe comment. Tout le stade voit le ballon au fond mais il termine sur cette poufiasse de barre transversale. Le bilan est lourd dans le virage nord, on dénombre déjà 16 infarctus et plus de 2 000 accidents de calbute, et on ne joue que depuis dix minutes...

Côté sud, on recommence à se faire entendre. Je ne connais pas les chants des supporters, alors en les apprenant – ce qui n'est guère long – ie tape dans les mains. Je découvre avec effroi que l'un de ces chants est sur l'air de Obladi-Oblada.

Côté sud toujours, il y a quelques marseillais infiltrés dans notre tribune. La plupart n'ont pas l'air méchant et surtout ne sont pas cons : il la jouent profil bas. De l'autre côté de l'escalier par contre, il y a une espèce de connard, du genre à se laisser pousser le bide pour ressembler à Mouss Diouf, qui se croit le roi du monde parce qu'il a deux potes avec lui. Ce serait bien que la billetterie du club fasse un peu plus attention à qui elle vend ses places, ou qu'elle mette en place une solution le jour du match pour parquer les infiltrés dans un coin...

Quand l'arbitre siffle la mi-temps, je me rends compte que Sochaux a eu la maîtrise du ballon mais n'en a rien fait de réellement dangereux. Marseille de son côté semble se croire capable de gérer un score de 1-0 pendant 85 minutes.

Pause biologique. Les pissotières condamnées – mais où les gens allaient quand même – du bloc Z, ont débordé jusque dans le couloir d'accès. De l'autre côté, un attroupement. Mais quelle est cette célébrité qui nous fait l'honneur de sa présence ? Personne, c'est juste la queue pour pisser, en fait. Rock'n'roll! L'étage en-dessous peut-être ? Bingo!

Le match reprend. Marseille ne joue toujours pas et nous laisse venir. Nos latéraux partent à l'abordage tandis que Leroy et Ziani ont permuté. On se fait peur lorsque Niang enrhume Bréchet en contre, mais Richert nous sort une main ferme. Quelques minutes plus tard, Leroy contrôle une transversale – je me demande encore comment – et centre pour un coup de tronche monumental de Dagano. La tribune explose une première fois. Les supporters marseillais semblent mortifiés. En plus ils sont vexés : les sochaliens lancent par trois fois une ola qui s'aplatit dans le camp d'en face. Pignoufs!

Bien qu'Emon nous ait gracieusement débarrassé de Niang, au profit d'un Oruma qui n'est plus que l'ombre de ce qu'il était il y a trois ans, l'OM recommence à jouer; sans succès malgré quelques scènes de pure panique. On en reprend donc pour 30 minutes.

98e minute : un centre de la gauche, insuffisamment prolongé de la tête par Bréchet, atterrit comme une offrande dans les pieds de Maoulida. La défense sochalienne est presque hors de position ; presque car Cissé semble hors-jeu. Il marque une nouvelle fois de la tête. Que dit le juge de touche ? Il dit rien, il court à reculons vers le centre du terrain. Merde, merde, MERDE! Sur l'action suivante, tous les ingrédients du but sochalien de décembre dernier sont réunis, bien que dans le désordre : coup franc de Ziani, faute de main de Carasso, puis tête d'Afolabi. Nouvelle hécatombe probable dans le virage marseillais brusquement bien

Ziani, faute de main de Carasso, puis tête d'Afolabi. Nouvelle hécatombe probable dans le virage marseillais brusquement bien silencieux. Perrin lance Le Tallec à la place d'un Dagano carbonisé, et prend une option plus offensive en remplaçant Pitau par Brunel. Juste avant le changement de côté, c'est nous qui nous arrachons les cheveux lorsque Oruma queute la balle de break en venant s'empaler sur Richert.

Je n'y crois plus vraiment. Beye gagne 20 mètres et 30 secondes avant d'effectuer une touche. Les sochaliens continuent à poser le jeu, à faire circuler le ballon. Ce qui s'avèrera finalement de la patience et de la confiance, je le prends pour de la résignation. Ziani, le premier, commence à mettre dans le paquet. C'est Le Tallec, pourtant seul contre plusieurs marseillais, qui prend le ballon de la

tête. Vu de derrière le but, on dirait une tête de minime : elle va à deux à l'heure mais je vois tout de suite que Carasso ne pourra pas l'avoir ; elle est placée et, après une seconde qui paraît dix, va mourir dans le petit filet.

L'arbitre assistant ne bronche pas. Ils l'ont fait! Ils sont encore revenus! Et comme un symbole, c'est grâce à deux des joueurs les plus décriés de l'effectif qu'on est encore dans le coup.

Au coup de sifflet final, le virage entonne un « on va la gagner » qui ne trouve pas d'écho à l'autre bout du stade. Derrière « notre » but, il y a une caméra sur bras articulé et il n'y en a pas à l'autre bout. Grâce à cela, nous sommes déjà certains que les tirs au but auront lieu côté sochalien. Nous avons Richert ; l'OM a Carasso. Ca fait trois raisons d'y croire.

De plus, je possède avec mon téléphone un puissant sortilège d'envoûtement. Quand l'utiliser ? J'hésite entre le deuxième et le quatrième tir marseillais, mais je me dis finalement que le deuxième ce serait trop tôt.

Clyde remonte l'escalier pour regagner sa place. Je suis confiant, lui est décomposé ; je pense à 2004, lui sans doute à 1988...

La séance commence. Ziani marque sans trembler mais donne des sueurs froides aux supporters avec sa technique si risquée et connue. Taïwo puis Birsa l'imitent. Maoulida veut faire une feinte d'oreille à Richert qui ne bronche pas, s'emmêle les crayons et rate lamentablement son tir. Un coup d'œil à ma droite, un supporter prêt à se foutre sur la gueule avec les marseillais il y a deux heures vient de fondre en larmes. Le Tallec passe de peu mais ça compte, Cana marque sans coup férir. Leroy inscrit un contre-pied qui devrait finir de niquer le moral de Carasso.

Maintenant c'est à moi de jouer. Si le tir marseillais est loupé, c'est fini! Ca tombe très bien car c'est Cissé qui s'avance, lui qui nous a gavé toute la soirée par ses buts mais surtout par son attitude. Je rêve déjà de le voir en pleurs en page 3 de l'Equipe du lendemain, avec un titre bien envoyé comme « Cissé, clown triste ». Il pose son ballon et recule. Clic-clac, t'es foutu, tête à claques!

Il tire comme un bourrin! Je suis sûr qu'au moment de la frappe il a fermé les yeux. Le ballon s'écrase sur le poteau... et rentre.

Damned! Plus assez de fluide, sans doute.

Pas grave, Sochaux a encore deux balles de matchs. Mais Bréchet, rattrapé par la pression de l'événement, veut assurer en force et tire sur le gardien. Puis c'est Nasri, dont on aurait pu espérer qu'il craque vu son jeune âge, qui frappe un penalty presque parfait pour clore la série; un poil moins bien tiré et Richert l'avait...

Ca devient vraiment irrespirable. Brunel s'avance ; en vertu de la « loi des boulets » qui semble en vigueur, je sais qu'il va le mettre ; ce qu'il fait. Vient ensuite Zubar. Même moi, je le vois ouvrir son pied trop tôt. Richert part du bon côté, tend le bras, repousse le tir. Comme lui, je n'exulte pas tout de suite, je cherche du regard et de l'ouïe Monsieur Poulat, l'entend siffler trois fois tel le train de base ; ça y est, on peut tous hurler notre bonheur, se congratuler, rire et pleurer en même temps. Je vis les cinq, ou dix, ou quinze minutes qui suivent dans un état second, empilant des images fortes. Quand mon regard se tourne à nouveau vers la tribune nord, elle est déjà déserte.

Faut que j'essaie d'appeler Stef. Stef, c'est un pote avec qui j'étais allé voir Sochaux-Monaco en 2003, et à qui je n'ai pas proposé de m'accompagner cette année parce qu'il est supporter de Marseille. Il est presque minuit mais c'est pas grave. Au pire, ça lui apprendra à éteindre son portable quand il s'apprête à tirer un coup. Apparemment le réseau ne passe pas, dommage.

Perrin puis Richert – à moins que ce soit l'inverse – sont invités sous les vivats de la foule à répondre au micro à des questions bateaux. On n'écoute même pas ce qu'ils disent, ce qui compte c'est le son de leur voix. Puis c'est la remise du trophée, les paillettes qui volent et le tour d'honneur. Richert fait le pitre, puis Ziani ; c'est ensuite N'Daw qui part seul présenter la coupe à la latérale est. Je regarde ma montre : c'est bien ce que je craignais, va falloir que j'y aille.

Avant de partir, je range mon maillot jaune dans mon sac car je vais voyager incognito, on ne sait jamais. Pour la même raison, j'avais mis des chaussures de jogging des fois qu'il faille courir – un marseillais du neuf-trois ça peut être teigneux, surtout quand ça perd. Je remercie une dernière fois Clyde de m'avoir permis de vivre tout ça, je quitte la tribune puis le stade, et me mêle à une foule jaune et bleue qui continue, du parvis au RER, à chanter. « Mais ils sont où, mais ils sont où, mais ils sont où les marseillais » ? Vu à quelle vitesse ils ont quitté les tribunes, à l'heure qu'il est ils doivent déjà être à Montargis.

Sur le chemin, les stands à bière me font de l'œil. Je meurs de soif, et j'ai envie de prolonger ce moment de communion avec les autres supporters, mais bordel je n'ai pas le temps.



THAUT

+ CITER BREPONDRE

Message #70

<u>chebix</u>

17 May 2007, 23:16

Excellent ton résumé SPR t'es un vrai écrivain toil

Selection nationale

Groupe: Membres de PS Messages: 2473 Inscrit: 06- Jul 05 Lieu: PARIS Membre n° 1856

OFF A CARTE MP

HAUT

+ CITER BREPONDRE

<u>00</u>

17 May 2007, 23:41

Message #71

trop fatigué pour tout lire maintenant, ça sera pour demain au bureau (IMG:style_emoticons/default/ph34r.gif)

V.I.P.

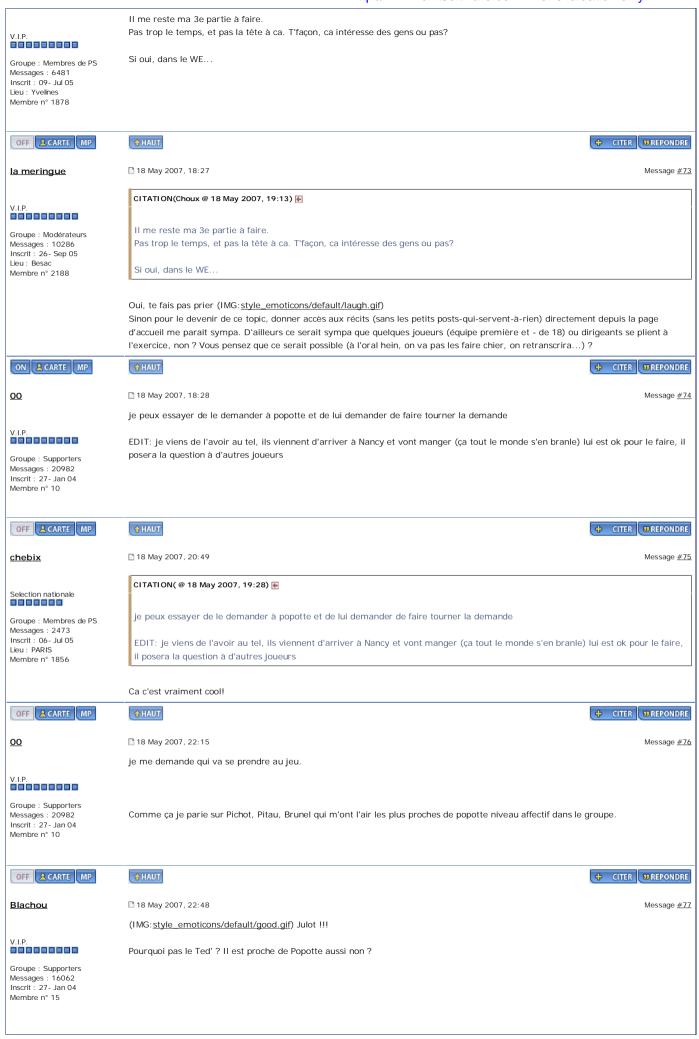
Groupe : Supporters Messages : 20982 Inscrit : 27 - Jan 04 Membre n° 10

OFF A CARTE MP

⊕ H.

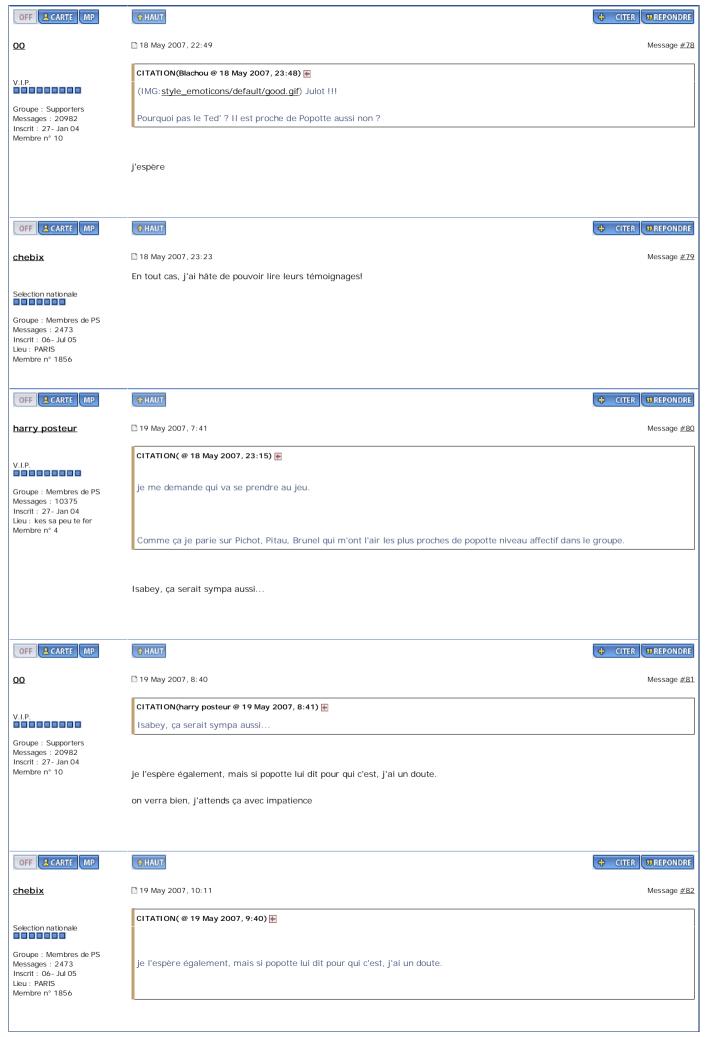
+ CITER #REPONDRE

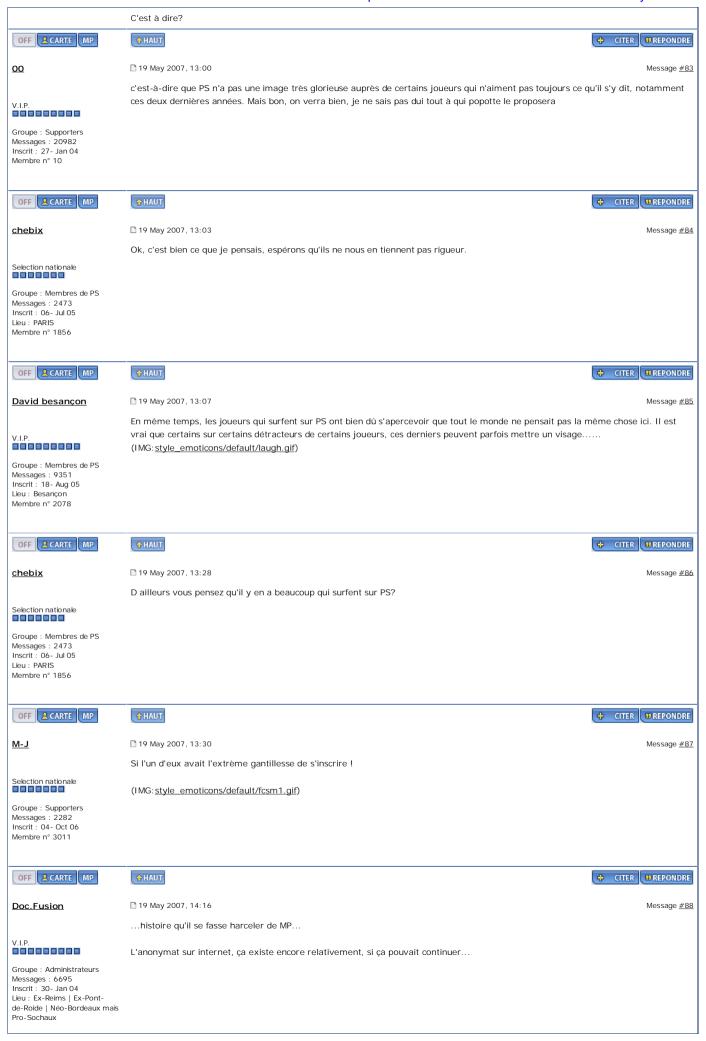
Message <u>#72</u>



http://web.archive.org/web/20080609051344/www.planetesochaux.co...

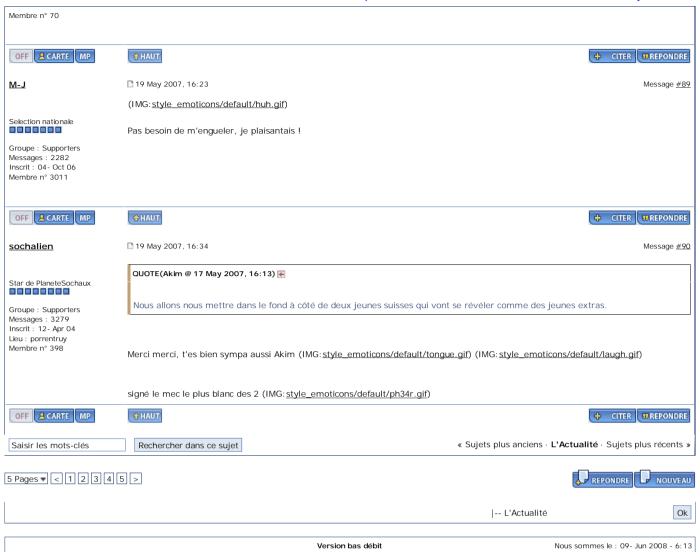
Generated by Foxit PDF Creator © Foxit Software http://www.foxitsoftware.com For evaluation only.





http://web.archive.org/web/20080609051344/www.planetesochaux.co...

Generated by Foxit PDF Creator © Foxit Software http://www.foxitsoftware.com For evaluation only.



Skin: Forum informatique Invision Power Board v2.1.7 © 2008 IPS, Inc.